



CET ENFANT

DE JOEL POMMERAT



*Quels parents sommes nous ?
Quels enfants sommes nous ?
Qu'est-ce qu'être parent ?
Comment être l'enfant de quelqu'un ? ...
... Aujourd'hui ?*





PASSERELLES-THEATRE : Présentation de la compagnie

Direction artistique

Convaincue que le théâtre a sa place dans la cité, la compagnie Passerelles-Théâtre a développé de nombreux projets en lien avec le territoire et sa population depuis son implantation en Normandie en 2011. Dans un souci d'échanges et d'accessibilité, de circulation entre les actions culturelles et la création artistique, on reconnaît que son approche attentive de la relation au public porte ses fruits sur l'intime des individus-citoyens.

« Le moment était venu où je ne voulais plus regarder un autre monde depuis mon siège dans l'obscurité ; une expérience beaucoup plus riche devait être possible si l'acteur et le spectateur partageaient le même territoire »

Oublier le temps, Peter BROOK

« Je suis une metteuse en scène engagée dans des spectacles qui interrogent la société. Influencée par des metteurs en scène comme Peter BROOK, Patrice CHEREAU ou encore Joël POMMERAT, mes mises en scènes sont volontairement épurées, sans décor et avec peu d'accessoires. Tout mon travail est basé sur le texte, le propos, le jeu des comédiens, la simplicité et le rapport au public.

Toujours basé sur des questions sociétales, je défends un théâtre accessible et exigeant. En réflexion permanente avec le réel, je travaille sur le rapport au public et me questionne toujours sur sa position, son regard et son écoute. Je cherche un rapport direct avec lui. Basée sur une grande simplicité dans le rapport au texte, je mets tout en œuvre pour que le public se sente concerné, se questionne et réfléchisse. Je n'hésite pas à placer les comédiens dans le public pour créer une autre relation avec le spectateur, plus proche et plus humaine. Je tente en permanence d'effacer la barrière invisible qu'il peut y avoir entre le public et le spectacle.

La générosité, l'humanité et la simplicité des acteurs est un ingrédient indispensable à mon travail.

Les artifices ne font pas partis de mon univers. Je compte sur l'imaginaire du spectateur et sur le pouvoir de suggestion des acteurs. Seules les lumières me permettent de découper l'espace et d'installer des ambiances particulières (focaliser l'attention du spectateur, placer le comédien dans un espace restreint, établir une atmosphère intimiste...)

Cette démarche naît d'une réaction à la dimension spectaculaire, superficielle et artificielle qui est véhiculée dans notre société par les médias. Pas d'esbroufe dans mon travail. Nous sommes des êtres vivants et pensants, tant sur scène que dans la salle. Je ne cherche pas l'illusion ou une certaine notion du « beau » je cherche ce qui nous lie les uns aux autres, ce qui fait que nous sommes humains.

Je n'ai pas peur des émotions et de leur impact sur les gens, elles font parties de la vie et ne doivent pas nous effrayer, au contraire, elles nous rendent plus forts, nous permettent de nous sentir vivant et faisant parti d'un tout »

Clotilde LABBE

Après une formation avec Stanislas NORDEY (metteur en scène) Joël POMMERAT (auteur/metteur en scène) Antoine CAUBET (metteur en scène) Marcella Obregón (clown), et Abbessse ZAMANI (acteur/metteur en scène) Clotilde LABBE choisit la mise en scène et se lance dans le monde du théâtre. Elle crée des spectacles (comme *Roberto Zucco* de B.M KOLTES, *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, ou encore *Viens dans mes bras*, d'après le roman *Dans ces bras-là* de Camille LAURENS joué 50 fois sur Paris) dans des lieux tels que « Gare au théâtre » à Vitry sur Seine (92) Elle continue de se former en participant à des projets en tant que comédienne et danseuse avec la compagnie « A fleur de peau » la compagnie « les semeurs » d'Isabelle ESPOSITO (Metteuse en scène et chorégraphe) Carina BONAN (Clown) et Ludovic POUZERATE (auteur/metteur en scène)

Installée en Normandie, elle crée sa compagnie et monte « Inconnu à cette adresse » de Katherine Kressmann Taylor, « L'homme à la peau violette et autres histoires » de Victor Guilbert et « Cet enfant » de Joël POMMERAT

Contact : 02 33 36 09 64 www.passerelles-theatre.fr contact@passerelles-theatre.fr



CET ENFANT, Joël POMMERAT

« Cet enfant : une succession de scènes courtes autour de la relation parents-enfants avec des personnages durs et fragiles, terriblement humains. Sans jugement moral, ils interrogent la norme sociale d'un impossible modèle idéal de bonheur familial. »

Présentation de Marie PIEMONTESE

Comédienne de la Compagnie Louis Brouillard.

« A l'origine de Cet enfant, il y a eu des rencontres avec des femmes de Normandie vivant en cité. C'était en 2002. Le projet avait été demandé par la Caisse d'Allocations Familiales du Calvados et le Centre Dramatique National - Comédie de Caen. Plusieurs jours durant, ces femmes, Joël Pommerat et nous, l'équipe de comédiens, nous avons échangé et réagi ensemble sur le thème de la parentalité. Suite à ces rencontres, Joël Pommerat a écrit, à sa façon, sans jamais retranscrire une histoire directement racontée, mais plutôt en rêvant les déchirements de tous. Cet enfant est une suite de séquences imaginées de confrontations familiales, qui étirent à leur maximum les tensions ordinaires du lien parent-enfant. Chaque moment pose l'enjeu là où il est ultime. Les scènes font miroir. Elles disent tout haut l'étendue et la complexité du lien de filiation. Nous sommes troublés dans notre propre histoire, en parent que nous sommes peut-être, et en fils ou fille que nous sommes toujours. »

Joël Pommerat

« J'ai pensé à quelqu'un, un peu écrasé dans son silence, sa solitude, par notre « meilleur des mondes », finissant par ne plus se croire un membre à part entière de la société des hommes, sa réalité de parent et son histoire familiale correspondant si peu à ces modèles idéaux qui servent très souvent de référence aujourd'hui ... la mère idéale, le père idéal, l'enfant idéal, la famille idéale, toutes les vertus sublimes et les bons sentiments allant avec et qu'on risque finalement tous de prendre à un moment ou à un autre pour la réalité »



Ce texte, écrit il y a plus de 10 ans sur commande de la CAF du Calvados, trouve toute sa force aujourd'hui en y associant les comédiens professionnels et des habitants. De cette rencontre née une cohérence par rapport à son histoire. Ce spectacle bouleversant, vous parlera de vous, de nous tous... Nous les enfants et parfois, les parents.

Chacun voit ces situations en résonance avec sa propre expérience, à travers ce filtre qui peut déformer, bouleverser la réalité, une réalité particulière.

Clotilde LABBE, dans sa mise en scène, interroge la place du public, les rapports complexes du monde social et de la sphère familiale en déplaçant les repères du théâtre, des acteurs et des spectateurs. L'humanité et l'universalité du propos, bouleverseront les idées que l'on peut se faire du modèle idéal de la famille.



UN SPECTACLE PARTICIPATIF

Quelle est la place de l'extérieur dans cette relation parents/enfant ? Quel lien nous unit à ces questions ? Ce questionnement est universel mais chaque situation pose ses propres questionnements, possède ses particularités. De ces questions en découlent d'autres pour une metteuse en scène :

Comment placer le public, quelle place lui donner, quelle place donner aux acteurs, comment retranscrire ces situations dans l'espace ? Comment impliquer le public, à quelle place le mettre pour qu'il voie, qu'il entende, qu'il pense et qu'il se questionne ? En créant une circulation entre les acteurs et le public ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous associons des habitants à participer au spectacle. Par leurs présences sur scène et leur implication dans la création, nous soulignons l'universalité mais aussi l'humanité du propos, nous touchons chacun dans son histoire et nous permettons aux spectateurs de se sentir présents et impliqués. Les histoires décrites, relayées par les comédiens et les interventions des habitants invitent les spectateurs à se sentir proches des acteurs, qu'ils font partie d'un tout et que ces histoires peuvent être les leurs.

Dans chaque ville qui accueille le spectacle, nous venons en résidence durant une semaine. Nous invitons habitants qui le souhaitent à participer aux répétitions et à prendre part activement à cette expérience artistique. Ce groupe intervient aux côtés des comédiens durant le spectacle le jour de la représentation. Il est le reflet de la vie collective, du monde extérieur face à la l'intimité de la famille. Nous interrogeons ici la place du public dans la relation parents / enfants, son regard posé en permanence sur ces situations intimes.

Mise en scène : Clotilde LABBÉ

Lumières T.Sebastiao TADZIO

Assistante chorégraphe : Sophie DISTEFANO

Avec : Marie Laure BAUDAIN, Etienne BRIAND, Eliane DAVY, Laura DEFORGE

Samuel DESFONTAINES, Olivier DUPUY

*Laura DESFORGES,
comédienne et le chœur
d'habitants*



Propos de Joël POMMERAT sur « Cet enfant »

« Écrire un spectacle sur le thème de la parentalité inspiré de la parole d'habitants d'une cité (à Hérouville St Clair), le représenter dans les centres sociaux-culturels de l'agglomération de Caen, spectacle devant favoriser un échange de paroles parmi le public... » Voilà en résumé la commande qui m'a été formulée par Jean-Louis CARDI de la caisse d'Allocations Familiales du Calvados (relayé par Angelina BERFORINI et Patrick BOUTIGNY du CDN de Normandie) il y a quatre ans. J'ai d'abord pensé que ce projet représentait un piège pour un metteur en scène de théâtre. Mes intérêts ne pouvant se concilier avec ceux d'un professionnel du domaine social.

Il m'était impossible de m'engager à répondre à des attentes que j'imaginai nombreuses de la part d'une institution sociale. Parti pour décevoir, j'ai peu à peu compris les intérêts possibles de ce travail : mélanger des individus autour de questions simples sur la société et sur l'existence en général, favoriser la discussion entre personnes d'un même quartier, entre des artistes et un public, mélanger des domaines n'ayant plus l'habitude de se côtoyer : le social, l'artistique.

Sortir des compartiments habituels (ou bien tous les réunir) : la soirée poésie, la réunion de quartier, l'assemblée politique, le groupe de paroles, le pot entre amis. Ramener du concret dans le théâtre. Je suis donc parti à la rencontre des habitants avec lesquels je m'étais engagé à dialoguer sur la question en forme d'abîme : « qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui ? » Consacrer dix journées de sa vie à échanger avec des inconnus sur des sujets aussi essentiels que ceux qui touchent à la famille, à son rôle de parent, à sa propre histoire d'enfant, son origine, et ses responsabilités, c'est une expérience vraiment forte. Je ne m'attendais pas à recueillir au cours de ce dialogue avec ce groupe de personnes (exclusivement des mères), une somme de témoignages aussi bouleversants parce que durs.

Je ne m'attendais pas à ce que le désir de parole de ces femmes se révèle à ce point (et si rapidement) une véritable nécessité de parole. Je ne m'attendais pas non plus à ce que la discussion, sans volonté particulière de ma part, s'oriente finalement sur l'histoire difficile de ces mères avec leurs propres origines parentales (alors que le sujet de départ dirigeait normalement la discussion sur leurs rapports de parents avec leurs propres enfants).

A partir de cet échange qui aurait pu déboucher sur des généralités sociales, historiques, économiques, j'ai donc écrit une série de textes sur les rapports entre enfants et parents, entre parents entre eux, en écho à tous ces témoignages reçus (plus qu'en écho, en hommage parfois) mesurant le prix de cette parole à laquelle il m'avait été donné d'avoir accès, ce qu'elle avait de précieux et d'humainement essentiel. Et c'est ainsi que tout naturellement la parole est devenue l'enjeu principal des personnages de ma pièce...

Dans mon écriture je n'ai pratiquement jamais repris directement une histoire qu'on m'avait racontée. Je me suis même inspiré d'une scène d'un autre auteur de théâtre, Edward Bond. Ma façon de rendre compte le plus justement de ces témoignages est passée par une récréation et même une réinvention de la réalité, le théâtre ne pouvant se comparer avec un document télévisuel. Je ne crois pas qu'une représentation théâtrale puisse modifier le cours de l'existence de quelqu'un mais il n'empêche que c'est à l'intention de certains spectateurs en particulier que j'ai écrit et mis en scène ce spectacle (la grande majorité de ces femmes que j'avais rencontré) J'ai pensé à quelqu'un qui aurait fini par se persuader que le bonheur parental était la norme, qu'il y aurait même quelque chose de honteux à n'avoir pas à rencontrer la perfection en matière de vie, en tant qu'enfant, en tant que parent. J'ai pensé à quelqu'un, un peu écrasé dans son silence, sa solitude, par notre « meilleur des mondes », finissant par ne plus se croire un membre à part entière de la société des hommes, sa réalité de parent et son histoire familiale correspondant si peu à ces modèles idéaux qui servent très souvent de référence aujourd'hui ... la mère idéale, le père idéal, l'enfant idéal, la famille idéale, toutes les vertus sublimes et les bons sentiments allant avec et qu'on risque finalement tous de prendre à un moment ou à un autre pour la réalité »

Joël Pommerat

